

Lyon 24 Février 1877

Cher ami,

Merci de ta lettre et des communications que tu me fais. La lettre de votre Bertrand est des plus précieuses, elle prouve que tu as eu tort de ne pas frapper plus fort. C'est son habitude de se plaindre quand il est touché ou bout du doigt, quand il est naïvement bien attendri il garde le silence. Donc agit le plus vigoureusement possible, j'accepte ce que tu propose, comme nous n'avons rien à gagner avec ces gens là puisque la guerre est bien ouverte, il faut aller de l'avant. La suite montrera qui a raison. Nous avons pour nous et le temps et tout l'étranger, marches donc avec confiance. L'expédition montrera de quel côté est la majorité si les choses suivent leur évolution naturelle.

Merci de ta demande au Bureau de Narbonne.

En ce sens par ce courrier Ajaccio d'Evran,
ces boîtes ne sont pas mauvaises que faire ? J'ai

de voir à l'économie vers la fin de
ma publication d'at par trop d'argent.
Je ne trouve pas l'article de Cazalis
dont tu me parles.

Dans tout les cas je ne comprends pas
qu'il te demande à imaginer
un travail sur Pét ou les Hautes
Autrichiens et Italien, il m'a
refusé de faire le travail en collaboration
avant qu'il était trop occupé.

Il sait que je fais un travail fort
long sur cela. Qu'est ce qui lui a échappé.

J'ai un article au moins aussi long
que celui de l'exposition sur les
Hautes de l'autriche, y compris Laybach,
dont il est sans doute question.

Comme c'est un travail fort sérieux
et au quel je tiens beaucoup je te
prie de lui dire mes intentions à
cet égard.

Je compte sur toi avant tout pour
recevoir mes épreuves que je te

Attendant de voir que je lui envoie aussi
je n'ai plus de Carte R L M,
mon voyage dans le sud est
donc devenu problématique
mais je compte sur Pagine
pour nous voir.

Je suis ton bon ami

Emile Chautau